

Furdenheim / Art et lumière

Le rêve est dans le pré

Aquatique show et la centaine de musiciens de l'Orchestre philharmonique de Prague ont offert ce week-end à Furdenheim un spectacle total. Jets d'eau, jeux de laser, vidéos et feux d'artifice se sont mêlés pour mettre en éveil les sens des spectateurs – près de 10 000 sur deux soirs.

■ Il devait être là. A l'annonce du décès d'Adrien Zeller, en préambule du spectacle, samedi, un murmure de surprise et une vague de tristesse ont parcouru l'assemblée. La soirée a commencé sur cette note morose, tempérée par un appel à la solidarité rappelant que l'intégralité des bénéfices serait reversée à la Banque alimentaire du Bas-Rhin, qui compte quelque 13 000 bénéficiaires.

Soirée magique à plus d'un titre

Puis le spectacle a commencé. Premier sens sollicité: l'ouïe. Les deux morceaux d'ouverture ont laissé seuls s'exprimer l'Orchestre philharmonique de Prague et sa centaine de musiciens. *Roméo et Juliette*, de Prokofiev, était suivi du thème principal de *Harry Potter*, parfaitement adapté en cette soirée magique à plus d'un titre.

Car siôt arrivé le troisième air, Aquatique show a donné toute la mesure de son talent.



La centaine de musiciens de l'Orchestre philharmonique de Prague accompagnait ce « spectacle total » haut en couleur. (Photo DNA - Thierry Suzan)

Fontaines d'eau, lasers, pyrotechnie, tout ici est fait en direct et manuellement. De part et d'autre de la scène, les lasers font apparition sur un solo de violon, des jets d'eau immaculés animés par

quelque ange mystérieux leur emboîtent le pas. « *Ouah, j'ai jamais vu ça !* », s'exclame une fillette, admirative.

Mais déjà arrivent Ravel – « *seul grand musicien reculé trois fois au Conservatoire* » –

et son *Bohéro*: place au rouge de la passion. Il se mêlera dans l'opus suivant – le thème de *James Bond* – à la folie des lasers et à leurs jeux de formes et de couleurs, qui feront briller les yeux des quel-

que 5 400 spectateurs présents samedi soir.

Le thème d'*Il était une fois dans l'Ouest*, d'Ennio Morricone, voit apparaître sur le mur d'eau « l'homme à l'harmonica ». Le 4^e mouvement

de *La symphonie du Nouveau Monde* d'Antonin Dvorak offre une page célèbre de la musique tchèque.

Nino Rota emmène l'auditoire en Italie sur un extrait du *Parrain*. Puis direction la Palestine avec *Lawrence d'Arabie*, sur une composition de Maurice Jarre. Les premiers feux d'artifice illuminent la nuit étoilée... Une *Danse hongroise* de Brahms et un extrait du *Docteur Jivago* modifient à nouveau l'horizon, avant un époustoufflant voyage aux allures de final sur le *Black Pearl* de *Pirates des Caraïbes*.

« *Si ce soir, nous vous avons donné envie d'aller voir un concert classique, nous aurons gagné notre pari* », remarquait le trompettiste solo qui s'était fait, dans un français parfait, le porte-parole de l'orchestre. Une chose est certaine: les membres de l'ACSL (Association culture, sports et loisirs) de Furdenheim ont gagné le leur. Prouver que le rêve – et pourquoi pas le bonheur – peuvent être dans le pré, ne serait-ce que le temps d'une soirée.

Valérie Walch